



↓ Les villageois de Shologon face au feu destructeur.

PARADIS

Alexander Abaturov

30/08

Sorties



REPÉRAGES

P

Présenté en ouverture du festival Cinéma du réel, à Beaubourg, **PARADIS** est un film d'une modernité folle et d'une sensorialité saisissante. Le cinéaste russe Alexander Abaturov s'est pris pour passion de capturer la vague de chaleur qui a consumé le nord-est de la Sibérie en 2021. Les incendies exceptionnels furent particulièrement puissants, ravageant 19 millions d'hectares dans la région. De cet événement naturel paroxystique, Abaturov livre un récit d'une force magnétique détonante et évite tous les pièges du film-témoignage. Choissant la sensation et le mystère, le film emprunte des couloirs esthétiques étincelants. La photographie capte l'étrangeté du feu, sa puissance invisible. C'est d'ailleurs ce que le cinéaste raconte dans le dossier de presse : « *Un feu de forêt est une créature imprévisible. On ignore quand, où et comment il va se propager, car il se déplace sans arrêt, ce qui ajoute une inconnue à l'équation. Cette imprévisibilité nous donnait vraiment l'impression de courir après le Dragon.* » Le feu est perçu comme un être vivant. Ce travail de personnification donne du corps à l'événement en cours, et montre toute la puissance d'un élément avec lequel on ne peut négocier. Mais rien ne serait aussi magnétique sans cet effort porté sur le travail sonore. Chuchotements, bruits, musique

nourrie de plusieurs instruments mélangés (réalisée par les musiciens des Percussions de Strasbourg), le champ sonore du film crée un étourdissement particulier. On se sent convoqué autant par l'image que par l'invisible procuré par le son. En évitant le sensationnalisme et en privilégiant l'indicible, **PARADIS** crée un véritable îlot d'élégance et de grâce. Cette balade électrique nous transporte vers des contrées sensibles et évocatrices. Le dispositif cinématographique n'est jamais figé, mais en constant mouvement, toujours à l'affût; son ambition est de narrer le monde tel qu'il est avec un sens poétique qui génère une émotion que nous n'oublierons pas de sitôt. Certes, le film s'appuie sur un fond politique, notamment le gouvernement russe et la crise climatique en cours, mais la boussole d'Alexander Abaturov reste avant tout l'acte même de faire œuvre. Le cinéaste réussit magnifiquement son portrait intime de ces figures humaines qui tentent de vivre dans leur « paradis », malgré les incertitudes et l'adversité. ● THOMAS AÏDAN

PARADISE

France, Suisse

Scénario Alexander Abaturov

Photographie Paul Guillaume

Montage Luc Forveille et Alexander Abaturov

Son Myriam René, Sorin Apostol et Frédéric Buy

Étalonnage Christophe Bousquet

Format Numérique • Couleur • 88' • 2:39:1